DIRECTOIRE EXÉCUTIF.

LE DIRECTOIRE EXÉCUTIF, AUX CITOYENS HABITANS DE PARIS.

Du 24 Pluviôse, an 4 de la République françaiſe, une & indiviſible.

Les premiers regards du Directoire Exécutif, à ſa formation, ſe portèrent ſur la ſubſiſtance du Peuple, & depuis cette époque aucun inſtant ne s'eſt écoulé, qu'elle n'ait été l'objet de ſa plus vive ſollicitude. Vous le ſavez, Citoyens de Paris; alors dans cette immenſe Commune on vivoit au jour le jour; alors on en étoit à ſavoir la veille s'il y auroit du pain pour le lendemain; le matin s'il y en auroit pour le ſoir même. Des mois entiers ſe ſont paſſés ſans qu'on ait pu parvenir à diſtribuer plus que quelques onces par jour à chaque individu.

Aujourd'hui les ſubſiſtances ſont aſſurées pour un ſervice conſtant & régulier, &, ce qui n'étoit jamais arrivé dans les temps même les plus calmes, il exiſte dans les magaſins du Gouvernement des farines pour plus d'un mois; l'abondance règne véritablement; la malveillance ſeule, l'eſprit de cupidité & d'agiotage tiennent encore les denrées à un prix exorbitant. Ce ſont ces derniers fléaux que nous avons maintenant à combattre; non en établiſſant une lutte indécente entre l'Autorité nationale & les agens de cet infame monopole, mais en ôtant à ce trafic dévorant l'aliment qui le ſoutient, en diminuant l'émiſſion journalière du papier Monnoie qui ſert de baſe à ſes calculs meurtriers, en rendant enfin au Commerce toute la latitude de liberté qu'il doit avoir pour aſſurer la proſpérité publique.

Tel eſt le but de l'Arrêté du Directoire Exécutif du 12 de ce mois sur la diſtribution des ſubſiſtances, Arrêté ſans lequel l'abondance actuelle ne pourroit être que paſſagère, & le prix des denrées ne feroit qu'augmenter ſans ceſſe.

Chaque jour les ſubſiſtances de Paris coûtent des ſommes incalculables au Gouvernement; de là l'épuiſement du Tréſor public; de là cette profuſion de papier qui fait tomber la Monnoie nationale dans l'aviliſſement, élève chaque jour la valeur comparative du Numéraire & porte les denrées à un prix exceſſif. Ainſi, cette diſtribution primitivement établie en faveur de cette Commune, lui devient fatale, & les autres Communes, en enviant ſes priviléges ne font que partager ſes malheurs.

Paris, ſans doute, défendra les glorieux travaux de la Révolution.

Par une perſévérance qui fera ſon ſalut & celui de la République entière, il reconnoîtra que l'égalité des droits entre les Communes eſt une ſuite néceſſaire de l'égalité des droits entre les Citoyens; que les priviléges dont elle croit jouir maintenant ne ſont qu'illuſoires; qu'en les faiſant ceſſer elle-même, elle acquérera d'autres avantages plus importans & plus réels; qu'elle pourra voir bientôt baiſſer dans ſon enceinte le prix de l'or & celui des denrées, parce que leurs poſſeſſeurs, privés d'une diſtribution gratuite, feront forcés de les vendre en concurrence, pour leurs propres beſoins.

Le Directoire Exécutif, en ſupprimant la diſtribution aux riches, l'a réſervée gratuite aux pauvres; il a pris des meſures certaines pour qu'il y ait abondance dans les marchés, & qu'au moins, pour ſon argent, chacun ſoit ſûr de trouver du pain.

La population actuelle de Paris excède de 150 mille ames au moins la population ordinaire, & chaque



jour elle augmente encore, parce que de toutes les parties de la République on est venu habiter une Commune où le pain est distribué pour rien. Par la même raison, les habitans de tous les pays environnans cette grande Commune viennent s'y pourvoir. C'est ainsi que les embarras vont toujours croissant, que les achats & les transports deviennent de plus en plus pénibles & dispendieux.

Chacun sait les mouvemens prodigieux qu'entraîne la nourriture d'une Armée de cent mille hommes, même dans les lieux abondans ; chacun sait qu'on est forcé, pour subvenir à son entretien, d'épuiser les pays environnans jusques à cinquante lieues à la ronde. Qu'on réfléchisse donc sur l'effet que doit produire dans l'Administration intérieure, une augmentation de 150 mille bouches sur une population déjà si considérable.

On ne parle point ici des intentions qui peuvent animer une partie au moins des étrangers qu'attire la facilité de vivre inconnu et sans travail ; on ne peut douter qu'il n'y ait parmi eux une grande malveillance, que ce ne soient eux qui agitent les esprits et provoquent les mouvemens.

En cessant de leur distribuer le pain gratuitement, ils seront forcés de partir : de là moins de consommation & par conséquent une diminution sensible dans les prix ; en cessant de le distribuer aux riches, il y aura une moindre émission journalière d'assignats & les agioteurs auront moins de papier à porter à la Bourse pour faire hausser le Numéraire.

Que les Parisiens se défient donc des insinuations perfides de ces étrangers, qui ne tendent qu'à susciter des troubles pour désorganiser le Gouvernement & sur-tout pour se livrer au pillage. Le Gouvernement, résolu de défendre les personnes & les propriétés,

ment, résolu de défendre les personnes & les propriétés, résolu non de balancer les factions, mais de les abattre toutes, non de diviser pour dominer, mais d'éteindre les haines & rétablir la concorde & la stabilité ; résolu enfin de s'immoler pour le salut de la République & la défense d'une Constitution jurée par le Peuple Français, de cette Constitution qui, foiblement étayée encore, a déjà préservé la France de bien des malheurs & imprimé à la République un caractère aujourd'hui respecté chez les Nations étrangères ; ce Gouvernement, Citoyens, vous invite à la confiance mutuelle, à une bienveillance réciproque, à la persuasion qu'il est passionné pour le bonheur commun, qu'il veut celui de chacun en particulier.

Parisiens, il ose croire qu'il parviendra à ce but désiré, s'il est généreusement secondé par vous, s'il est soutenu par la confiance que son dévouement sans bornes lui donne droit d'attendre d'un peuple de frères & d'hommes libres.

Pour expédition conforme :

Le Tourneur

Président.

Par le Directoire Exécutif,

Le Secrétaire-général,

Lagarde

DE L'IMPRIMERIE DU DIRECTOIRE EXÉCUTIF.